

*Qu'est-ce que le design ?*, exposition, 1969,  
Musée des Arts Décoratifs, Paris

Interviews de Charles Eames par Mme  
Amic.

Q. Quel est votre définition du « design ? »  
A.

Q. Le design est-il l'expression d'un art (d'une  
forme d'art) ?  
A.

Q. Le design est-il un artisanat avec un objectif  
industriel ?  
A.

Q. Quelles sont les limites du design ?  
A.

Q. Est-ce que le design est une discipline qui ne  
concerne qu'une part de l'environnement ?  
A.

Q. Est-ce une méthode générale d'expression ?  
A.

Q. Le design est-il la création d'un individu ?  
A.

Q. ... ou la création d'un groupe.  
A.

Q. Y a-t-il une éthique du design ?  
A.

Q. Le design doit-il obligatoirement produire  
des objets nécessaires ?  
A.

Q. Le design peut-il créer des produits dont le  
but unique est le plaisir ?  
A.

Q. La forme dérive-t-elle de l'analyse de la  
fonction ?  
A.

Q. L'ordinateur peut-il remplacer le designer ?  
A.

Q. Est-ce que le design a pour conséquence la  
production d'objets manufacturés ?  
A.

Q. Le but du design est-il de modifier un objet  
ancien grâce à de nouvelles techniques ?  
A.

Q. Le design peut-il être utilisé pour modifier la  
forme d'un objet existant afin de le rendre plus  
attractif ?  
A.

Q. Le design est-il un élément d'une politique  
industrielle ?  
-A.

Q. La création en design dépend-elle de  
contraintes ?  
A.

Q. Quel type de contraintes ?  
A.

Q. Le design est-il régi par des lois ?  
A.

Q. Existe-t-il des tendances ou des écoles de  
design ?  
A.

Q. Le design est-il éphémère ?  
A.

Q. Doit-il s'orienter vers l'éphémère ou vers le  
permanent ?  
A.

Q. Comment vous définissez-vous par rapport à  
un décorateur ? Un architecte d'intérieur ? Un  
styliste ?  
A.

Q. A qui s'adresse le design : au grand nombre  
(les masses) ? Aux spécialistes ou à l'amateur  
éclairé ? A une classe sociale privilégiée ?  
A.

Q. Après avoir répondu à toutes ces questions,  
est-ce que vous avez l'impression de pratiquer la  
profession de « designer » dans des conditions  
satisfaisantes, ou même optimum ?  
A.

Q. Avez-vous été obligé d'accepter des  
compromis ?  
A.

Q. Quelle est la condition principale pour la  
pratique du design et sa propagation ?  
A.

Q. Quel est le futur du design ?  
A.

*Qu'est-ce que le design ?*, exposition, 1969,  
Musée des Arts Décoratifs, Paris

Interviews de Charles Eames par Mme  
Amic.

Q. Quel est votre définition du « design » ?  
A. Un plan pour arranger des éléments de façon à accomplir au mieux un objectif particulier.

Q. Le design est-il l'expression d'un art (d'une forme d'art) ?  
A. Le design est l'expression d'un but. Il pourra (s'il est assez bon) être jugé comme un art.

Q. Le design est-il un artisanat avec un objectif industriel ?  
A. Non – mais le design peut être une solution à des problèmes industriels.

Q. Quelles sont les limites du design ?  
A. Quelles sont les limites des problèmes ?

Q. Est-ce que le design est une discipline qui ne concerne qu'une part de l'environnement ?  
A. Non.

Q. Est-ce une méthode générale d'expression ?  
A. Non – c'est un moyen d'action.

Q. Le design est-il la création d'un individu ?  
A. Non – car pour être réaliste on doit toujours admettre l'influence de ses prédécesseurs.

Q. ... ou la création d'un groupe.  
A. Souvent.

Q. Y a-t-il une éthique du design ?  
A. Il y a toujours des contraintes dans le design, et celles-ci incluent généralement un aspect éthique.

Q. Le design doit-il obligatoirement produire des objets nécessaires ?  
A. Oui – même si le rôle de ces objets est presque imperceptible.

Q. Le design peut-il créer des produits dont le but unique est le plaisir ?  
A. Qui a dit que le plaisir n'était pas une nécessité ?

Q. La forme dérive-t-elle de l'analyse de la fonction ?  
A. Le risque principal ici, est que l'analyse ne soit pas complète.

Q. L'ordinateur peut-il remplacer le designer ?  
A. Peut-être, dans certains cas, mais l'ordinateur est généralement un outil pour le designer.

Q. Est-ce que le design a pour conséquence la production d'objets manufacturés ?  
A. Pas nécessairement.

Q. Le but du design est-il de modifier un objet ancien grâce à de nouvelles techniques ?  
A. C'est une catégorie du design.

Q. Le design peut-il être utilisé pour modifier la forme d'un objet existant afin de le rendre plus attractif ?  
A. On ne pense pas le design dans ce sens.

Q. Le design est-il un élément d'une politique industrielle ?  
A. C'est certain ; comme dans tout autres aspects de la qualité, évident ou discret du produit. Il semble que tout peut être un élément d'une politique.

Q. La création en design dépend-elle de contraintes ?  
A. Le design dépend de beaucoup de contraintes.

Q. Quel type de contraintes ?  
A. Un ensemble de contraintes. C'est là l'un des éléments clés de la problématique du design – la capacité du designer de prendre en compte le plus de contraintes possibles – son souhait et son envie de travailler avec ces contraintes – contraintes de prix, de taille, de solidité, d'équilibre, de surface, de temps... chaque problématique a sa liste propre.

Q. Le design est-il régit par des lois ?  
A. Les contraintes ne sont-elles pas suffisantes ?

Q. Existe-t-il des tendances ou des écoles de design ?  
A. Oui, mais cela est davantage lié à la nécessité d'encadrer les personnes plutôt que des réservoirs d'idées.

Q. Le design est-il éphémère ?  
A. Certains besoins sont éphémères. La plupart des designs sont éphémères.

Q. Doit-il s'orienter vers l'éphémère ou vers le permanent ?  
A. Les besoins et les designs qui ont une qualité universelle, tendront vers la permanence.

Q. Comment vous définissez-vous par rapport à un décorateur ? Un architecte d'intérieur ? Un styliste ?  
A. Je ne le fais pas.

Q. A qui s'adresse le design : au grand nombre (les masses) ? Aux spécialistes ou à l'amateur éclairé ? A une classe sociale privilégiée ?  
A. Aux besoins.

Q. Après avoir répondu à toutes ces questions, est-ce que vous avez l'impression de pratiquer la profession de « designer » dans des conditions satisfaisantes, ou même optimum ?  
A. Oui.

Q. Avez-vous été obligé d'accepter des compromis ?  
A. On ne m'a jamais obligé à accepter des compromis, mais j'ai accepté volontiers certaines contraintes.

Q. Quelle est la condition principale pour la pratique du design et sa propagation ?  
A. La reconnaissance d'un besoin.

Q. Quel est le futur du design ?  
A. (Pas de réponse).